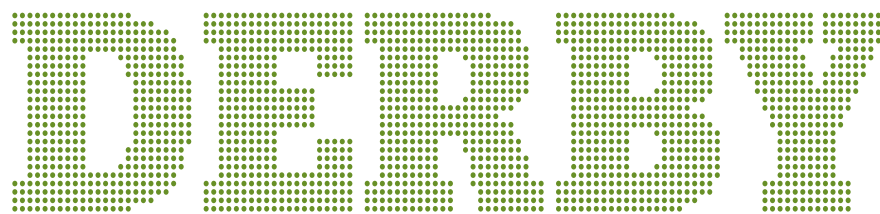


De la fusion... au



Le Stade Français et le Racing 92, qui s'affrontent demain, n'ont pas digéré de la même façon l'épisode du mariage raté.

PAR OLIVIER FRANÇOIS
(AVEC DAVID OPOCZYNSKI)

IL Y AURA du sang, de la sueur et peut-être bien quelques larmes. L'explication s'annonce sévère, demain à Jean-Bouin, entre le Stade Français et le Racing 92, deux clubs qui, il y a un mois et demi, étaient sur le point de se marier, selon la volonté de leurs présidents respectifs Thomas Savare et Jacky Lorenzetti. La grève des joueurs parisiens a eu raison de la fusion, en six jours à peine, et il reste aujourd'hui deux rivaux à la lutte pour une place en phase finale. Entre l'abandon du projet et ce derby, six semaines se sont écoulées, vécues différemment par les soldats roses et les Ciel et Blanc.



Stade Yves-du-Manoir (Colombes), le 8 octobre 2016. L'entrée des joueurs (Imhoff à g., Macalou à dr.) lors du dernier match entre les deux équipes, remporté par le Racing (29-22).

LA MÉTAMORPHOSE DU STADE FRANÇAIS

Révoltés le lundi 13 mars, à l'annonce de la fusion, grévistes dès le lendemain, les joueurs parisiens ont trouvé dans leur combat hors du terrain l'unité qui leur avait manqué jusque-là. Dans un silence glacial, Pascal

Paris, le 17 mars.
Dimitri Szarzewski
et Pascal Papé
durant l'épisode
de la fusion avortée.

Papé, Antoine Burban et Alexandre Flanquart, les porte-parole du groupe, montent dans le bureau du président, Thomas Savare, le lundi 20 mars de bon matin et lui signifient qu'ils reprennent le travail.

Dans la foulée, une réunion est organisée avec le staff. Gonzalo Quesada laisse ses joueurs parler, fixer eux-mêmes leurs nouveaux objectifs. « Maintenant, on aura l'air malin si on se loupe sur le terrain », glisse Laurent Sempéré. Galvanisés, les Stadistes arborent les maillots de leurs aînés, ceux qui avaient marqué le retour au premier plan du club en décrochant le bouclier de Brennus en 1998, lors de l'échauffement contre Toulon, le dimanche soir à Jean-Bouin. La victoire (17-11) les conforte. Ils retrouvent ce petit plus, ce supplément d'âme

qui les avait transportés jusqu'au titre il y a deux ans. Excepté une impasse volontaire à Castres lors d'un match en semaine, l'équipe parisienne se montre irrésistible.

Malgré l'incertitude planant sur le club – les dossiers des repreneurs éventuels seront examinés à partir du 4 mai par Thomas Savare –, les Parisiens sont dans leur bulle et rien ne semble pouvoir les toucher. « On savait depuis longtemps que le staff changerait, que 5-6 joueurs allaient partir, raconte Sergio Parisse. Il y avait tous les ingrédients pour que ça explose. Les joueurs les moins impliqués ont été les premiers à tout donner. Dans notre sport, l'aspect mental est fondamental. Notre quotidien n'a pas changé mais cette histoire nous a boostés. »

LES INTERROGATIONS DU RACING

Dans les Hauts-de-Seine, il y a eu beaucoup moins de remous. Les murs du Plessis-Robinson, le centre d'entraînement des Racingmen, n'ont pas tremblé. Chez les joueurs ciel et blanc, les avis sur la fusion étaient partagés. « Il y a eu beaucoup de discussions, raconte Henry Chavancy. Nous nous sommes réunis et on a respecté tout le monde. » Le Racing cherche aussi son déclin. Le succès contre Clermont (27-24), le 25 mars, permet de rêver encore d'une qualification pour la phase finale mais l'édifice semble fragile. « Quand j'ai retrouvé le groupe après le Tournoi des Six Nations, on était tous un peu perdus », assure Maxime Machenaud.

Le club francilien est toujours marqué par la succession d'affaires extrasportives qui se sont abattues sur lui. « L'épisode de la fusion a été très compliqué pour le Racing aussi », souligne le coentraîneur Laurent Labit.

Le stage de quatre jours à Canet-en-Roussillon (Pyrénées-Orientales) juste avant la victoire à Toulouse (10-8), il y a deux semaines, était fait pour souder des esprits toujours embrumés. Il y a eu des sourires, des moments de rigolade, mais samedi dernier, le Racing a sombré à Montpellier (54-3). Le derby peut-il le relancer ? La fusion avortée, en tout cas, n'était pas son seul souci cette saison.

■ **Gonzalo Quesada**, l'entraîneur du Stade Français, en fin de contrat à l'issue de la saison, aurait signé à Biarritz (Pro D2) pour les prochaines saisons selon Infosport+.

TABLEAU DE BORD

TOP 14/25^e JOURNÉE

AUJOURD'HUI, 14 H 45

Castres - Toulouse (Canal+ Sport)

18 H 30

(Rugby+)
Pau - Brive
Bayonne - Grenoble
Lyon - Clermont

20 H 45

Bordeaux-Bègles - Toulon
(Canal+ Sport)

DEMAIN, 12 H 30

La Rochelle - Montpellier (Canal+ Sport)

17 HEURES

Stade Français - Racing 92 (Canal+)

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1 La Rochelle	80	24	16	3	5	641	431	210
2 Montpellier	71	24	15	0	9	686	498	188
3 Clermont	70	24	13	3	8	747	516	231
4 Toulon	61	24	12	2	10	616	486	130
5 Castres	58	24	12	1	11	589	469	119
6 Racing 92	57	24	13	1	10	541	569	-28
7 St. Français	54	24	11	1	12	590	588	2
8 Lyon	54	24	11	2	11	532	556	-24
9 Bordeaux	53	24	11	1	12	536	533	3
10 Brive	53	24	12	1	11	517	575	-58
11 Pau	53	24	11	1	12	560	642	-82
12 Toulouse	48	24	10	0	14	490	497	-7
13 Grenoble	33	24	6	1	17	523	788	-265
14 Bayonne	26	24	5	3	16	411	830	-419

LA DERNIÈRE JOURNÉE (26^e).

Samedi 6 mai, 20 h 45 : Clermont - La Rochelle, Racing 92 - Bordeaux-Bègles, Toulon - Pau, Toulouse - Bayonne, Grenoble - Lyon, Brive - Castres, Montpellier - Stade Français.

NOTRE SÉLECTION TÉLÉ

AUJOURD'HUI CHAÎNE HEURE

TENNIS TOURNOI ATP DE BARCELONE

Demi-finales BeIN Sports 3 13:30

TOURNOI WTA DE STUTTGART

Demi-finales BeIN Sports 3 16:00

RUGBY TOP 14

Castres - Toulouse Canal+ Sport 14:45

Bordeaux-Bègles - Canal+ Sport 20:45

Toulon

FOOTBALL LIGUE 2, 35^e J.

Troyes - Brest BeIN Sports 1 15:00

LIGUE 1, 35^e J.

Monaco - Toulouse Canal+ Sport 17:00

CHAMPIONNAT D'ESPAGNE, 35^e J.

Real Madrid - BeIN Sports 2 16:15

Valence

Espanyol BeIN Sports 2 20:45

Barcelone - FC Barcelone

CHAMPIONNAT D'ITALIE, 34^e J.

Atalanta Bergame - BeIN Max 20:45

Juventus

LIGUE DES CHAMPIONS DAMES, DEMI-FINALES RETOUR

PSG - Barcelone BeIN Sports 1 17:00

Lyon - Manchester City D8 20:45

HANDBALL LIGUE DES CHAMPIONS

Quart de finale BeIN Sports 3 20:30

retour, PSG - Pick Szeged

BOXE CHAMP. DU MONDE POIDS-LOURD

W. Klitschko - Joshua SFR Sport 2 21:00

Le Stade Français gagne la bataille de l'image

L'ENQUÊTE a été réalisée du 8 au 13 février, avant le projet de fusion. Mais ses résultats n'en sont que plus intéressants. D'après l'étude de la société Advent, via son outil Scan Club, auprès d'un échantillon représentatif de la population francilienne, le Stade Français se positionne en Ile-de-France comme le club du Top 14 à la plus forte notoriété. Surprise, il ne devance pas le Racing 92, l'autre club francilien, mais le Stade toulousain. Le club des Hauts-de-Seine n'arrive en effet qu'en troisième position. Calculé sur un total de 200, l'indice de notoriété est de 134 pour

le Stade Français, devant Toulouse (122) et le Racing 92 (95). Toulon se classe quatrième (93) devant Clermont (72).

« Aujourd'hui, l'image du Sta-

Les clubs les plus connus des Franciliens



de Français est supérieure à celle du Racing, analyse Jérôme Neveu, fondateur de l'agence Advent. Le Stade Français, c'est d'abord une histoire qui a redémarqué il y a quinze ans. C'est le fruit d'une construction longue et patiente. Le cycle de la reprise par Max Guazzini a apporté une nouvelle dynamique pour le club et pour le rugby. En ça, il est clairement devenu une puissance nationale.

Comment analyser alors la troisième place du Racing en Ile-de-France ? « Ce n'est déjà pas si mal, remarque Jérôme Neveu. Le Racing recommence

à construire son histoire. Un titre ne suffit pas. Il faut souffler fort pour que ça prenne. »

Dans ce contexte, quelle peut être la conséquence de la fusion avortée ? « Tout dépendra de la façon dont le Stade Français va évoluer, juge Jérôme Neveu. Mais il est clair qu'il y a deux identités fortes mais aussi deux images différentes qui peuvent encore se développer et coexister. » En pleine recherche d'un repreneur, le club de la capitale peut se réjouir de cette notoriété dominante. « C'est un atout indéniable », conclut Jérôme Neveu.

d.o.